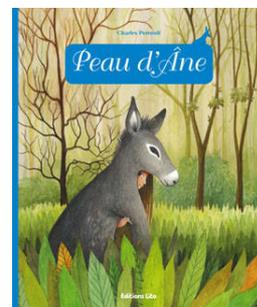


# Peau d'Ane

(Adaptation du conte de Charles Perrault)



***Il était une fois*** un roi très puissant dont la fortune provenait d'un âne fabuleux qui, chaque matin, donnait de l'or au lieu de crottin.

Entouré de sa femme et de sa fille, ce roi vivait parfaitement heureux. Mais hélas, un jour funeste, son épouse tomba gravement malade. Juste avant de mourir, elle fit promettre à son époux de ne se remarier qu'avec une femme plus belle et plus sage qu'elle.

Lorsqu'il sentit le chagrin se faire lourd dans son cœur, le roi décida de partir en quête d'une fiancée. Au bout de longs mois de recherches, il dut se rendre à l'évidence : aucune femme des royaumes alentour n'était plus belle et plus sage que sa première épouse.

Comme il se désolait, il réalisa un beau matin que seule sa fille surpassait l'ancienne reine en beauté et en sagesse. N'écoutant alors que sa folie, il fit appeler son enfant et lui annonça qu'il comptait l'épouser sans tarder.



La jeune fille, épouvantée, alla aussitôt se réfugier auprès de la fée Lilas, sa marraine, qui lui conseilla ceci.

"Dis à ton père que tu acceptes ce mariage à la condition qu'il t'offre une robe couleur de temps. Il sera incapable de réaliser une telle chose et tu n'auras pas à l'épouser..."

Hélas, mille fois hélas! Le lendemain, le roi faisait apporter à sa fille une splendide robe couleur de temps. Désespérée, la princesse courut à nouveau chez sa marraine.

" Cette fois-ci, dit-elle, tu exigeras de ton père une robe couleur de lune. Crois-moi, il n'y arrivera pas..."

Une semaine plus tard, la fée Lilas vit revenir sa filleule en larmes, mais plus belle que jamais dans sa robe couleur de lune.

"Puisque c'est comme ça, dit la fée, il faut que tu demandes à ton père une robe couleur de soleil."

Une semaine plus tard, la princesse arriva chez sa marraine dans une robe plus brillante que le soleil.

" Nous allons employer les grands moyens ! s'exclama la fée. Exige de ton père la peau de cet âne qui assure sa fortune. Il refusera, et tu seras libre... "

Mais contre toute attente, le roi fit abattre son animal fabuleux sur-le- champ et offrit la peau à sa fille.

Alors qu'elle était effondrée, la princesse eut la surprise de trouver sa marraine dans sa chambre.

" Puisque rien ne détournera ton père de sa folie, lui dit-elle, tu dois quitter le château en te cachant sous cette peau d'âne. Ce coffre magique, où j'ai rangé tes trois robes, te suivra sous terre. Grâce à cette baguette, tu pourras le faire resurgir quand tu voudras. Va et garde confiance.

Pendant des mois, celle que l'on appelait désormais "Peau d'âne" erra par les bois et les chemins. Partout, on lui claquait la porte au nez en se moquant d'elle. Enfin, elle trouva du travail chez une fermière qui cherchait une souillon pour nettoyer les auges de ses cochons.



Travaillant sans relâche toute la semaine, Peau d'Ane attendait avec impatience les quelques heures de liberté que sa maitresse lui laissait le dimanche. Elle s'enfermait alors dans sa misérable cabane et se parait de l'une de ses trois robes.

Un dimanche, alors que Peau d'Ane chantait en s'habillant, un prince qui passait par là l'entendit, s'approcha et l'observa par le trou de la serrure.

Tombé éperdument amoureux, ce prince demanda qui était la jeune fille qui logeait dans la cabane de la fermière. On lui répondit qu'elle n'était qu'une souillon nommée Peau d'Ane. Très malheureux, il rentra chez lui, se coucha, cessa de manger et de quitter sa chambre.

Quand ses parents, fous d'inquiétude, le pressèrent de leur dire ce qu'il se passait, il ne put que répondre :

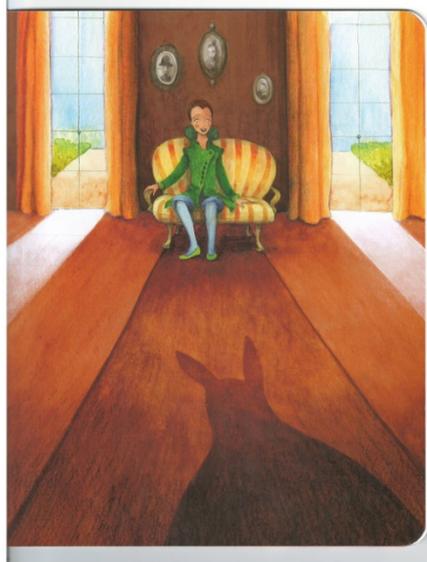
"Je voudrais un gâteau fait par Peau d'Ane."



Aussitôt qu'elle eut reçu l'ordre, la jeune fille se mit à faire une galette, pétrissant la pâte avec une telle ardeur qu'elle ne se rendit pas compte que son anneau y était tombé.

Le prince dévora le gâteau avec tant d'appétit qu'il faillit avaler l'anneau. La vue de ce dernier lui procura une grande joie, avant qu'il ne retombât malade.

Le voyant maigrir de jour en jour, les médecins le déclarèrent malade d'amour. Ses parents décidèrent alors de le marier. Celui-ci accepta, à la condition que sa future épouse puisse glisser à son doigt l'anneau qu'il venait de trouver dans la galette de Peau d'Ane. Bien sûr, aucune femme du royaume, qu'elle soit comtesse ou gardienne d'oies, n'y parvint.



Sans écouter les protestations de ses parents, le prince fit venir Peau d'Ane. En la voyant arriver au château, chacun ricana en pensant que le prince était devenu fou, mais celui-ci lui passa l'anneau au petit doigt sans la moindre difficulté. Soudain, tous poussèrent un cri : la peau d'âne venait de glisser des épaules de la jeune fille, la dévoilant dans toute sa splendeur.

Quelques jours plus tard, tous les souverains des royaumes voisins se pressaient au château pour assister au mariage du prince et de Peau d'Ane. Celle-ci eut la joie de voir son père qui, ayant renoncé à son ancienne folie, venait célébrer le bonheur de sa fille.













